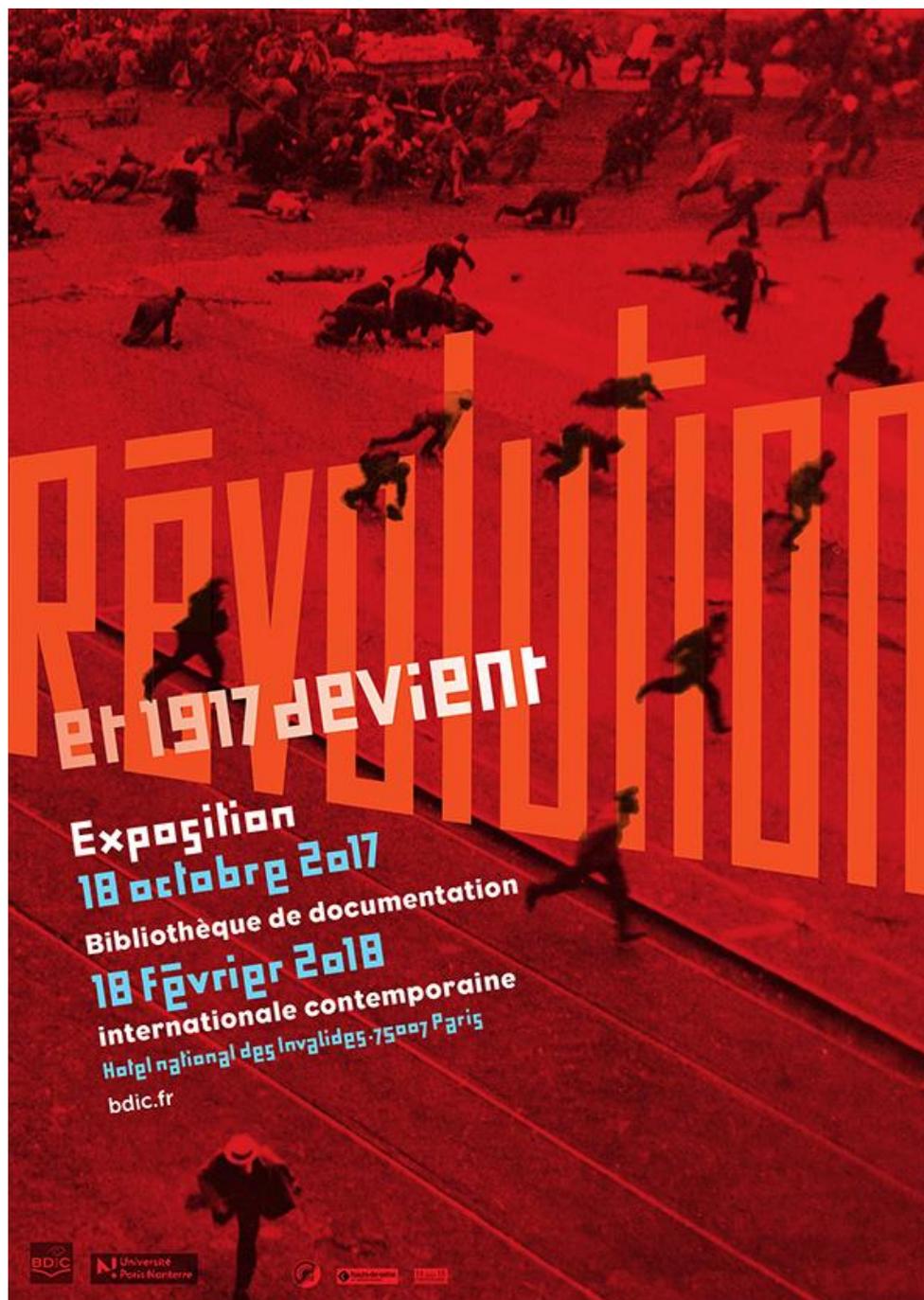


Exposition *Et 1917 devient Révolution*

18 octobre 2017-18 février 2018



Livret pédagogique (Livret de l'enseignant)

Pour le centenaire de 1917, la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) présente *Et 1917 devient révolution...* Une exposition événement s'appuyant sur le patrimoine exceptionnel de la BDIC et de plusieurs institutions en France, Russie et Géorgie.

A travers plus de 200 pièces d'archives et de documents uniques, collectés à chaud pendant les événements - affiches, tracts, films, photographies, presse illustrée, objets - l'exposition permet de comprendre comment 1917 devient « Révolution », bouleversant l'univers politique, économique, social de millions d'hommes, de femmes et d'enfants en Russie, puis dans le monde entier.

Organisé en cinq parties, le parcours s'ouvre sur une plongée dans le tourbillon politique de cette année exceptionnelle, scandé par les moments révolutionnaires de Février et d'Octobre. Elle revient sur les crises de l'année 1917, soulignant la vitesse avec laquelle les événements s'enchaînent à partir de février 1917 pour conduire à la révolution d'Octobre, à la prise du pouvoir par les bolcheviks et à l'effondrement de l'ordre ancien.

Le parcours brosse ensuite le tableau d'une société russe durement éprouvée par le conflit mondial, déplace le regard vers la propagation à vitesse variable de l'événement révolutionnaire dans l'Empire autrefois qualifié de « prisons de peuples ». Il revient ensuite sur les révolutions russes vues de France, au prisme d'archives privées et de sources de presse. Enfin, la fin du parcours s'attache à expliquer comment le mythe de la révolution d'Octobre s'est substitué à la réalité pour construire un nouvel imaginaire offrant ainsi une vision révolutionnaire du monde et une promesse d'un avenir meilleur.

Ce livret suit le parcours de l'exposition. Il offre aux enseignants des éléments pour préparer ou prolonger les visites guidées destinées aux scolaires, en proposant aux élèves de découvrir un premier choix de documents exposés, représentatifs des thèmes abordés, et de les contextualiser

Repères chronologiques

Les dates indiquées sont celles qui avaient cours en Russie jusqu'au 31 janvier 1918, la Russie suivant le calendrier julien ; elles sont en retard de 13 jours sur le calendrier grégorien utilisé dans la plupart des pays d'Europe. Les dates de ce dernier calendrier figurent entre parenthèses.

1917

- **23 février (8 mars)** : Manifestation de femmes de la banlieue ouvrière de Petrograd, le faubourg de Vyborg pour demander du pain et la paix.
- **26 février (11 mars)** : Les manifestations se transforment en grève générale et en véritable bataille dans le centre de Petrograd entre la police et les manifestants.
- **27 février (12 mars)**: Les soldats refusent de tirer sur les grévistes, création du soviet de Petrograd.
- **2 mars (15 mars)**: Abdication du Tsar Nicolas II. Formation du Gouvernement provisoire.
- **7 avril (20 avril)** : De retour d'exil, Lénine publie un article (« Thèses d'Avril ») annonçant la nouvelle politique du parti bolchevik : opposition à la guerre et au gouvernement provisoire.
- **20-21 avril (3-4 mai)**: Début des « Journées d'avril ». Manifestations contre la guerre en réaction à une note de Milioukov, ministre des affaires étrangères du gouvernement provisoire, qui réaffirme la poursuite la guerre. Il doit finalement démissionner.
- **16 juin (29 juin)** : l'offensive contre les Allemands demandée par le gouvernement provisoire est un échec, les soldats du front désertent en masse.
- **3-4 juillet (16-17 juillet)** : « Journées de juillet ». 70 000 soldats demandent au dirigeant du comité exécutif du soviet de Petrograd de prendre le pouvoir ; les Socialistes-Révolutionnaires, majoritaires, refusent. Le lendemain une manifestation pacifique est réprimée à la mitrailleuse par le gouvernement provisoire qui fait arrêter les chefs bolcheviques. Lénine s'enfuit. Kerenski devient Premier ministre.
- **27 août (9 septembre)** : Échec du coup d'État militaire du général Kornilov stoppée par les bolcheviks.
- **25 octobre (7 novembre)** : Renversement du Gouvernement provisoire, les Bolcheviks prennent le pouvoir.
- **12 novembre (25 novembre)**: Début des élections à l'Assemblée constituante.

1918

- **6 janvier (19 janvier)**: Dissolution de l'Assemblée constituante à majorité Socialiste-Révolutionnaire par les bolcheviks dès son ouverture.
- **9 janvier (22 janvier)**: Déclaration d'indépendance de l'Ukraine.
- **3 mars** : Signature à Brest-Litovsk du Traité de paix mettant fin au conflit entre la Russie bolchevique et les puissances centrales (Allemagne et Autriche-Hongrie). La guerre civile se déchaîne. De l'Ukraine à l'Arménie, les nations tentent dans la tourmente d'affirmer leur indépendance.

Entrer dans l'exposition



Alain Le Querrec. Affiche conçue pour l'exposition « Et 1917 devient Révolution... », organisée par la BDIC. 18 octobre 1917-18 février 1917

Analyse du document

- Décrivez la composition de cette affiche : personnages, couleurs, texte, typographie, organisation de l'affiche, taille, disposition des éléments etc.
- Indiquez quels effets elle peut chercher à produire sur le spectateur.

Pistes d'interprétation :

La description :

- une image représentant des personnes qui fuient, sans doute une répression ; on aperçoit aussi les rails d'un tramway
- des mots : « Révolution », avec des lettres s'agrandissant, et « Et 1917 devient » écrit en plus petits caractères
- les couleurs utilisées : rouge dominant, le noir, des nuances de gris, le blanc

Pistes d'analyse :

Des personnes fuient vers la droite, elles s'égrainent graphiquement comme des éléments d'un tout. Le reste du tout, composé ce noyau de personnes agglomérées, se situe en haut de l'image, sans doute tuées ou blessées. Ce noyau de personnes s'oppose graphiquement au personnage seul en bas à gauche qu'on peut voir en plongée alors que le groupe noyau est vu de profil.

Le point de perspective de l'affiche est virtuel. Il est situé hors champ, hors image, quelque part à gauche de l'affiche. Il semble être l'endroit d'où tirent les policiers ou les soldats. Le point de fuite est donc dans l'imaginaire : le trou du fusil d'où sortent les balles qui tuent et qui chassent les gens vers la droite. On peut imaginer hors champ à droite d'autres personnes qui courent ou se cachent.

La force de l'image réside dans cette dynamique de suggestion, comme si l'affiche ne donne à voir qu'une partie de l'action dramatique en train de se jouer. On peut y voir comme un appel à d'autres révoltes. Le mot « Révolution » est lui aussi vu en perspective. Il s'apparente au cône d'un porte-voix qui prononce le mot « Révolution », porté par la perspective et la forme grandissante des lettres qui le composent. Ces lettres apparaissent davantage scandées qu'écrites, la taille des caractères s'accroissant, comme pour souligner l'ampleur prise par le mouvement.

Le mot est à rapprocher du reste des mots du titre : « Et 1917 devient... », suggérant une notion de mouvement

On peut aussi noter la notion de **basculement général de l'image**. Tout est oblique. Elle suggère une instabilité, un basculement dans l'ordre historique et linéaire des choses. Les rails d'un tramway absent deviennent des lignes de force qui sont peut-être les portées d'une partition révolutionnaire en train de se jouer. Les personnages se détachant des lettres du mot « Révolution », telles des points, sont les notes de cette musique. La composition souligne l'impression de mouvement et de direction divergente

L'affiche suggère donc l'instabilité de la période et explique en partie le titre.

Il est également possible de rapprocher l'affiche de la photographie qui a servi à sa réalisation, exposée dans la première partie de l'exposition.



Episode de la guerre des rues. La foule fuyant sous le feu des mitrailleuses à l'angle de la rue Sadovaïa et de la perspective Nevski. Insurrection sur la Nevski, 4 juillet 1917. Coll BDIC

Analyse du document

- Observez la légende et relevez les informations permettant de situer où se situe l'action montrée
- Indiquez ce que représente cette photographie ainsi que son lien avec l'affiche de l'exposition.

Il s'agit de la photographie dont s'est servie Alain Le Querrec pour réaliser l'affiche. La foule est plus nombreuse, elle est composée d'hommes et de femmes.

La légende permet de situer le lieu de la de l'événement : c'est à Petrograd, en juillet 2017. Elle indique « Episode de la guerre des rues ».

La photographie est prise pendant les « journées de juillet ». Les manifestations sont provoquées par l'annonce de la contre-offensive allemande de juin 1917 : redoutant d'être envoyés au front et fatigués des atermoiements du gouvernement provisoire, soldats, ouvriers et marins armés marchent dans le centre de Petrograd et tentent de pousser le Soviet à prendre tout le pouvoir. Les bolcheviks, débordés et divisés, ne prennent pas la tête du soulèvement, considéré comme prématuré. Lénine et Zinoviev fuient en Finlande.

Complément :

Les propos d'Alain Le Querrec sur la photographie : « *Pour l'affiche, j'ai retenu sans hésiter l'image de la manifestation sur « Nevsky Prospekt », qui m'avait ému sans que je sache alors si c'était une photo d'époque ou un photogramme d'un film d'Eisenstein Ces silhouettes floues courant dans tous les sens dessinent une composition étonnante et signifiante* ».

Cette première approche avec les élèves à partir de l’affiche et de la photographie en ayant permis sa réalisation permet d’aborder deux ou trois thèmes qui seront montrés dans l’exposition : les révolutions dont le point de départ se situe à Petrograd, l’instabilité des événements, leur incertitude, les insurrections, le conflit mondial dans lequel la Russie reste engagée jusqu’à la paix séparée de mars 1918.

1- UNE RÉVOLUTION A VIVE ALLURE

L'année 1917 est celle de tous les possibles, suscitant rêves et espoirs mais aussi désillusions, puis violences. La manifestation des femmes, la formation du Gouvernement provisoire, celle du Soviet de Petrograd, l'abdication du tsar, la multiplication des lieux de pouvoirs, la longue préparation de l'élection d'une Assemblée constituante au suffrage universel sont autant d'événements ouvrant de multiples voies à la Révolution. Mais les crises et retournements de situation sont permanents. A l'été, le désastre de l'offensive russe sur le front Est, puis le putsch raté de Kornilov, éloignent une partie de la population du Gouvernement provisoire, renversé quelques mois après par Lénine et les bolcheviks. La dissolution de l'Assemblée constituante, le jour même de son ouverture, le 5 janvier 1918, ne laisse d'autre voie à la Révolution que celle imposée par les bolcheviks.

1.1 La fin d'un régime

Le 2 mars 1917, une semaine après le début des manifestations d'ouvrières et ouvriers de Petrograd réprimées dans le sang, puis l'insurrection de soldats refusant de répondre aux ordres de leurs officiers, le tsar Nicolas II, dernier des Romanov abdique sous la pression de tout un peuple épuisé par la guerre.



Anonyme. La famille impériale, Moscou, 1915. Estampe, 58,6 x 40,7 cm. Coll BDIC

« L'empereur souverain Nicolas Alexandrovitch, autocrate de toute la Russie et l'impératrice souveraine Alexandra ; Son Altesse impériale : la grande princesse Olga Nicolaevna ; Son Altesse impériale : la grande princesse Maria Nicolaevna ; Son Altesse impériale : la grande princesse Tatiana ; Nicolaevna, Son Altesse impériale, l'héritier, le tsarevitch et le grand prince Alexis Nicolaevitch. »

Questions

- En vous basant sur la lithographie et la légende, recherchez les éléments caractérisant le pouvoir du Tsar et de sa famille

- Indiquer de quelle façon sont représentés le tsar Nicolas 2 et son fils ? Pour quelle raison ?

C'est une lithographie datant de 1915 qui s'inscrit dans une propagande de guerre, également déclinée en cartes postales représentant la famille impériale ou des caricatures anti allemandes.

Nicolas II apparaît en soldat à l'uniforme sobre. Sa titulature est rappelée : « Sa majesté impériale », « empereur autocrate de toutes les Russies »

Le tsar est accompagné de son épouse, Alix de Hesse-Darmstadt.

Alexis, seul héritier mâle, appelé à régner, est présenté au centre de la lithographie, entouré de ses quatre sœurs et princesses : Olga, Tatiana, Maria et Anastasia.

Le jeune Alexis, présenté en uniforme, futur chef des armées comme son père. Il apparaît ici en pleine santé. La réalité est autre, puisque le jeune héritier souffre d'hémophilie, qui reste cachée.

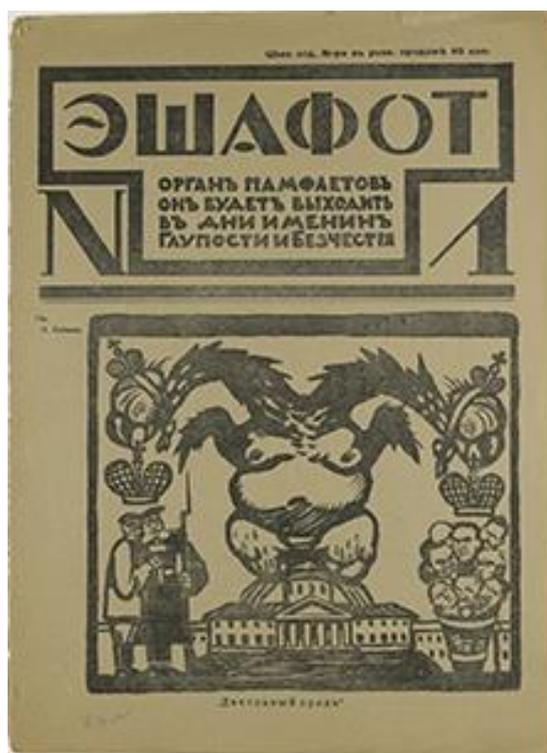
Le 2 mars 1917, quelques jours après le début des journées révolutionnaires de Février, le tsar abdique au profit de son frère, le grand-duc Michel, après avoir souhaité dans un premier temps transmettre le trône à son fils. Il renonce ainsi aux règles de la succession.

Décision douloureuse qu'il prend pour tenter de sauver la cohérence nationale et la victoire russe ainsi que pour protéger la santé du tsarévitch.

Le tsar est arrêté le 7 mars, il passe 5 mois sous surveillance au palais de Tsarckoïe Selo. Les symboles de l'empire sont mis à sac (aigles, statues etc). A l'été 1917, le Soviet bloque la négociation du gouvernement pour un exil de la famille

1.2 Le double pouvoir de février

Un double pouvoir est mis en place : d'un côté un gouvernement provisoire, formé le 2 mars par les députés de la Douma, de l'autre le Soviet des députés ouvriers de Petrograd, qui intègre également des soldats.



Alexis Radakov, « l'aigle bicéphale ». Dessin paru dans la revue satirique Echafot N°1, 1917, Coll BDIC

Analyse du document

- Relevez tous les éléments représentés sur le dessin :
- Précisez quelles références renvoient aux attributs du pouvoir : l'aigle, la couronne, la palais
- Précisez que représentent les personnages situés à gauche sur l'image
- Indiquez de quelle façon sont représentés les personnages figurant à droite de l'image

Dès le 27 février quelques jours après le début des journées révolutionnaires, sont posées les bases d'un « double pouvoir » : d'un côté, le Gouvernement provisoire formé le 2 mars par les députés réunis au sein du comité provisoire de la Douma, de l'autre, le soviet des députés ouvriers de Petrograd qui intègre les soldats le 1^{er} mars.

Ce double pouvoir siège au Palais de Tauride. Le gouvernement provisoire occupe les salons de l'aile droite, tandis que le Soviet prend ses quartiers dans l'aile gauche et dans la grande salle de la Douma. Pendant plusieurs semaines le palais continue à attirer les foules avec son esplanade transformée en lieu de meeting permanent.

Très vite, ce « double pouvoir » suscite des inquiétudes quant à sa capacité à contrôler la situation et au rapport de force entre le soviet et le Gouvernement provisoire.

La capacité d'action du Gouvernement provisoire est limitée par le Soviet qui ne les soutient que dans la mesure où ils mènent des réformes démocratiques.

A partir d'avril, plusieurs crises témoignent de la difficulté du gouvernement provisoire à répondre aux attentes de la population et à résister aux pressions de la rue. Parmi ces crises, celle déclenchée par la « note Milioukov », alors ministre de la guerre du gouvernement provisoire, qui réaffirme les buts de guerre du régime tsariste précédent. Cette note déclenche les « journées d'avril », violentes manifestations contre la guerre.

1.3 L'expression démocratique : les élections à l'Assemblée constituante

A U G O U V E R N E M E N T P R O V I S O I R E
(Nouvelles du Conseil O.S. de Petrograd dimanche 21/3 juin 1917.
1917.

En vue de la convocation de l'Assemblée Constituante .

En vue de la prochaine ouverture de la Conférence spéciale qui élaborera la loi relative aux élections à l'Assemblée Constituante , la conférence juridique a déposé le projet suivant :

Les membres de l'Assemblée Constituante , seront élus au suffrage universel , direct , secret et égal , sans distinction de sexes , sur la base du système proportionnel des élections . Tous les citoyens russes ayant vingt ans accomplis pourront être électeurs . C'est le "gouvernement " qui sera circonscription électorale . Les différentes circonscriptions électorales répartiront le nombre des membres de l'Assemblée Constituante proportionnellement au chiffre de la population .

Des listes spéciales seront constituées en vue des élections à l'Assemblée Constituante .

Dans la liste électorale du district seront inscrites les personnes qui y seront domiciliées le jour de la réception dans ce district du numéro de la collection des décrets et dispositions du gouvernement , dans lequel sera publiée le présent règlement .

Les personnes portées sur la liste électorale pour un district quelconque de l'Etat russe , seront éligibles dans toute la Russie .

Ne seront ^{pas} portés sur les listes électorales et ne prendront pas part aux élections : 1) les plus hauts représentants du pouvoir administratif , leurs suppléants ou adjoints , dans les limites du "gouvernement " (gubernia) , de la province ou du gouvernement militaire (gradonatchalstvo)

ainsi que du canton .2) Les personnes ayant ete au service de la milice dans les limites du district electoral 3) Les membres des congregations religieuses ,4) Les personnes regulierement reconnues comme atteintes de maladies mentales ou ne jouissant pas de toutes leurs facultes, les sourds-muets se trouvant ~~XXXXXXXXXXXX~~ sous tutelle 5) les personnes condamnées par les tribunaux a des peines comportant la privation ou la limitation des droits civiques ,pendant trois ans apres l'accomplissement de leur peine ; les personnes condamnées par les tribunaux pour vols abus de confiance recels etc.....de meme que les personnes condamnées pour actes delictueux contre le droit electoral, pendant un an apres l'accomplissement de la peine 6) Les debiteurs insolvables reconnus coupables de banqueroute par imprudence ou frauduleuse.7) Tous les individus purgeant des condamnations par privation de liberte .

Ne prendront pas part aux elections les personnes qui le jour des elections accomplissent une peine constituant une privation de liberte de meme que les presidents membres et secretares des commissions electorales .

du
~~De~~ plus tard ~~de~~ quinze jours avant la date des elections les electeurs devront presenter a la commission electorale de la gubernia les listes des candidats proposes au ballotage en y joignant les declarations certifiees devant notaire des candidats ,declarations temoignant de leur consentement a prendre ^{part} au ballotage d'apres la liste donnee .

Chaque liste devra etre signee par au moins cent electeurs.

Le droit electoral ne devra etre exerce que personnellement et ne pourra etre transmis a une autre personne .

Les elections dans tous les districts d'une meme circonscription electorale devront avoir lieu ~~en meme~~ temps ,un dimanche ou un jour de fete

Le jour des elections les bureaux de vote devront etre ouverts par la commission

par la commission electorale de huit heures ^s du matin a huit heures du
sdr .

Les elections auront lieu au vote secret au moyen de la remise
de listes electorales dans des enveloppes fermees ,non transparentes ,de
couleur uniforme ,depourvues de tout signe ,preparees par les autorites
municipales ou de canton et munies de leur sceau .

Le lendemain des elections la commission electorale depouillera
les votes .

Le meme jour la feuille electorale sera presentee ar le president
de la commission sdt directement aux autorites du canton, si un ^{canton} ~~XXXXXXX~~ ou
une ville ^{constitue une} ~~est~~ district electoral, ^{soit} par l'intermediaire des autorites
municipales ou de canton, si la ville ou le canton ^{est} ~~est~~ divise en plusieurs
districts electoraux.

Les autorites cantonales transmettent tous les documents electe
raux recus aux autorites civiles du "gouvernement " .

Les autorites civiles du "gouvernement " comparent toutes les
feuilles electorales ,determinent d'apres elles le nombre des voix ayant
vote pour chaque liste electorale ,de meme que le nombre des voix ~~recom~~
nues irregulieres ,et immediatement ^a pres avoir accompli ce calcul en publi
ent
le resultat .

Après avoir établi le nombre des voix ayant vote pour chaque
liste ,les autorites civiles de la "gubernia" procederont a la fixation
du nombre des membres de l'Assemblée Constituante

(3)

Les instructions au gouvernement provisoire pour les modalités de vote à l'Assemblée constituante,
traduites en français, et transmises par Charles Dumas au gouvernement français, 21 mai 1917,
Bibliothèque d'histoire sociale-La Souvarine

Analyse du document

- Indiquez quelle est la date et l'auteur du document ci-dessus.
- Relevez les éléments renseignant les modalités d'organisation des élections à l'Assemblée constituante



Bulletin électoral n°8 (Bloc socialiste et démocratique). « Celui qui vote pour la liste n°8 vote pour la paix prochaine. « Vive l'Assemblée constituante librement élue », Coll BDIC



Bulletin électoral n°12 (Bolcheviks) pour les élections à la Constituante. « Ouvriers, soldats, paysans, votez pour le parti de la paix, du pain, de la liberté, votez pour les bolcheviks, pour la liste 12 », Coll BDIC

3
№ 6
№ 6
№ 6
№ 6

BDIC

Х 601 1614

Екатеринослав. губ. 9 X 601
1917

безъ справедливаго закона, безъ твердаго
порядка, безъ сильной власти, нѣтъ и
не можетъ быть челоуѣческой жизни!

**Беззаконіе и безвластіе рождаютъ
анархію, насилія, разбой и погрома-
мы. Беспорядокъ родитъ застою во вся-
комъ дѣлѣ и промыслѣ, остановку фабрикъ,
заводовъ, желѣзныхъ дорогъ, безрабо-
тицу, нужду, дороговизну, го-
лодь.**

ПАРТІЯ НАРОДНОЙ СВОБОДЫ

всегда неуклонно и твердо, стояла за свободу
и справедливый для всѣхъ законъ,
и порядокъ, въ Русскомъ Государствѣ.

ПОДАВАЙТЕ НА ВЫБОРАХЪ

СПИСОКЪ № 6

№ 6 Партіи Народной Свободы № 6
по Кіевской губерніи. № 6

GF Δ Re's 115(1)(6)

Bulletin électoral n°6 (Parti KD à Kiev). « Nous voyons tout maintenant ». « Parti de liberté et du peuple ». Liste n°6 du parti de la liberté du peuple de la province de Kiev », Coll BDIC

ТОВАРИЩИ СОЛДАТЫ

29-й пѣхотной дивизіи,

голосуйте за списокъ



№ 9-й.

Россійской Соціалъ-Демократической партіи (Большевиковъ).

Западнаго фронта.

- 1) Зинковъ Евстаѣ Димитіевичъ. Г. Петербургъ, Екатерининскій каналъ, домъ № 144, кв. 4.
- 2) Мискинъ Александръ Федоровичъ. Военноинженерный Комитетъ Западнаго фронта.
- 3) Косиофонтовъ Иванъ Косиофонтовичъ. Г. Сестрѣево, Школьный переулокъ, домъ № 10, квартира № 1.
- 4) Ландеръ Карлъ Ивановичъ. Г. Минскъ, Платинская улица, домъ № 7, квартира 5.
- 5) Гаслацка Франкъ Ивановичъ. Армейскій Комитетъ 2-й армии.
- 6) Грохманскій Левъ Васильевичъ. Военноинженерный Комитетъ Западнаго фронта.
- 7) Васильевъ Михаилъ Васильевичъ. 2-й паркъ 15-го Сибирскаго стрѣлка. парк. артиллерійск. дивизиона.
- 8) Селезнякъ Владимиръ Сергѣевичъ. Военноинженерный Комитетъ Западнаго фронта.
- 9) Тихомировъ Николай Сергѣевичъ. Армейскій Комитетъ 2-й армии.
- 10) Алабеговъ Иванъ Яковлевичъ. Г. Минскъ, Советъ Рабочихъ и Солдатскихъ Деятелей.
- 11) Фрейманъ Василій Николаевичъ. Г. Минскъ, Гурьевская улица 4, квартира 1.
- 12) Краковинскій Николай Ивановичъ. Военноинженерный Комитетъ Западнаго фронта.
- 13) Анатеръ Иванъ Андреевичъ. Военноинженерный Комитетъ Западнаго фронта.
- 14) Давыдовъ Ефимъ Ивановичъ. Армейскій Комитетъ 2-ой армии.
- 15) Акуликинъ Сергѣй Андреевичъ. 122-ой піеотный Салтукско-Пензенскій полкъ.
- 16) Берлинъ Гейнрихъ Юсефовичъ. Комитетъ 5-ой артиллерійск. бригады.
- 17) Федоткинъ Ивановичъ Павловичъ. Комитетъ 7-го Сибирскаго артиллерійск. корпуса.
- 18) Равичъ Михаилъ Александровичъ. Комитетъ 2-го Сибирскаго артиллерійск. корпуса.
- 19) Ракофинскій Николай Владиміровичъ. Комитетъ 3-го Сибирскаго артиллерійск. корпуса.
- 20) Яковлевъ Александръ Ивановичъ. 215-й Кавказскій полкъ.
- 21) Кузнецовъ Василій Григорьевичъ. 215-й Кавказскій полкъ.

ТОВАРИЩИ СОЛДАТЫ!

Партія Соціалъ-Демократовъ-Большевиковъ не дастъ снуеку помѣщикамъ, банкирамъ и заводчикамъ.

Партія С.-Д.-Большевиковъ борется:

- за немедленное всеобщее перемиріе и демократическій миръ;
- за закрѣпленіе за крестьянствомъ всей помѣщичьей земли безъ выкупа;
- за полную конфискацію всего помѣщичьяго хлѣба въ пользу народа;
- за проведеніе рабочаго контроля надъ производствомъ и за организацией производства въ интересахъ народа, а не въ интересахъ капиталистовъ;
- за конфискацію военныхъ барышей и за установленіе безошадныхъ налоговъ на богатые классы;

Голосуйте за эту программу. Голосуйте за списокъ большевиковъ

№ 9-й.

G-F Δ Rés 115(1)(6)

Иллюстрація «Восточный Социал-демократический журналъ» Ленинградъ.

Bulletin électoral n°9 (Bocheviks). « Camarades soldats de la 29^{ème} division d'infanterie, votez pour la liste n°9 du parti social-démocrate (des bolcheviks) », Coll BDIC

ТОВАРИЩИ СОЛДАТЫ

29-Й ПЪХОТНОЙ ДИВИЗИИ,

голосуйте за списокъ



№ 12-й

Парти Соціалистовъ-Революціонеровъ и Соѣтовъ Крестьянскихъ
Депутатовъ арміи Западнаго фронта.

- 1) Николаевъ Михаилъ Константиновичъ. Солдатъ, Фронтовой Комитетъ.
- 2) Морозовъ Викторъ Федоровичъ. Канцелярскій, с. Петроградъ, Центральный Комитетъ Соѣтовъ Рабочихъ и Солдатскихъ Депутатовъ.
- 3) Зетель Эусманъ Иеро Лейбовичъ. Солдатъ, Фронтовой Комитетъ.
- 4) Малоземовъ Константинъ Михайловичъ. Солдатъ, с. Петроградъ, Центральный Комитетъ Соѣтовъ Крестьянскихъ Депутатовъ.
- 5) Крыловъ Николай Васильевичъ. Инженеръ военной дружины, Курганский Кан. 3-го Сибирскаго корпуса.
- 6) Малаевъ Аркадій Григорьевичъ. Водитъ, с. Петроградъ, Центральный Комитетъ Соѣтовъ Рабочихъ и Солдатскихъ Депутатовъ.
- 7) Кожиновъ Александръ Михайловичъ. Полковой врачъ, Фронтовой Комитетъ.
- 8) Телешко Иванъ Митрофановичъ. Подпоручикъ, 21-ой Нижегородскій полкъ.
- 9) Пасичный Іосифъ Павловичъ. Аристократъ, Уральскій Комитетъ X арміи.
- 10) Фермановъ Тимофей Павловичъ. Солдатъ, Иркутскій Комитетъ Гренадерскаго корпуса.
- 11) Шварцкопфъ Борисъ Григорьевичъ. Солдатъ, Армейскій Комитетъ 1-й арміи.
- 12) Рубинштейнъ Рафаэль Ивановичъ. Солдатъ, Армейскій Комитетъ 10-ой арміи.
- 13) Герасимъ Иванъ Александровичъ. Врачъ, Курганскій Комитетъ 1-го Сибирскаго корпуса.
- 14) Канталаевъ Георгій Тимофеевичъ. Солдатъ, Армейскій Комитетъ 3-й арміи.
- 15) Корольковъ Левъ Николаевичъ. Поручикъ, Курганскій Комитетъ 2-го Сибирскаго корпуса.
- 16) Комаровъ Константинъ Александровичъ. Врачъ, 7-й Сибирскій студентскій полкъ.
- 17) Мосчанъ Николай Николаевичъ. Поручикъ, Армейскій Комитетъ 1-й арміи.
- 18) Лектосовъ Сергій Николаевичъ. Подпоручикъ, Двинской Комитетъ 71-ой стрѣлковой дивизіи.
- 19) Колосовъ Владимиръ Владимировичъ. Прапорщикъ, 30-й Сибирскій студентскій полкъ.
- 20) Дубовенко Іосифъ Ивановичъ. Солдатъ, 17-я батарея 3-го Отдельнаго Батальона.

ТОВАРИЩИ СОЛДАТЫ

Кто стоитъ за то, чтобы земля была отдана трудовому народу;

Кто стоитъ за уничтоженіе частной собственности на землю;

Кто стоитъ за социализацію земли;

Кто стоитъ за то, чтобы всѣ народности были равноправны;

Кто стоитъ за то, чтобы всѣ народности были свободны;

Кто стоитъ за то, чтобы всѣ народности сами правили собой;

Кто стоитъ за федеративную республику;

Кто стоитъ за миръ;

Кто стоитъ за то, чтобы трудовыя массы объединились для
общей борьбы противъ буржуазіи;

Кто стоитъ за то, чтобы сплоченная армія труда во всѣхъ стра-
нахъ подняла знамя социализма;

Кто стоитъ за торжество интернаціонала и социализма

Голосуйте за списокъ №. 12-й.

G-F Δ Res 115(116)

Телефонъ 1000-й Телефонной Станціи Депутатовъ.

Bulletin électoral n°12 (Socialistes-révolutionnaires et soviets des députés paysans). « Camarades soldats de la 29^{ème} division d'infanterie, votez pour la liste n°12 du Parti des socialistes-révolutionnaires et des soviets des députés paysans de l'armée du front occidental », Coll BDIC

Analyse des documents :

Observez les bulletins de vote ci-dessus :

- En vous aidant des légendes, relevez le nom des formations politiques qui présentent des candidats aux élections de l'Assemblée constituante. Repérez le nom des villes mentionnées
- Précisez quels sont les points essentiels promis par les partis présentant des candidats aux élections :
- En vous basant sur vos réponses, indiquez comment on peut qualifier le processus mis en œuvre par ces élections. Précisez pour quelles raisons il s'agit d'une rupture par rapport au régime renversé en février 1917.

La Révolution de février et la chute du tsar rendent nécessaire la convocation d'une assemblée constituante pour fonder la nouvelle Russie démocratique. La préparation de son élection est la grande affaire de l'année 1917.

De mai à septembre, une conférence spéciale mandatée par le Gouvernement provisoire se tient de pour élaborer les conditions du vote. Les élections de l'Assemblée constituante, attendues depuis février, sont prévues pour débiter le 12 novembre. Au pouvoir depuis deux semaines, les bolcheviks n'osent les remettre en question.

La participation à ces élections, là où elles peuvent se tenir, est massive, notamment dans les campagnes. En fonction des circonscriptions, les électeurs avaient le choix entre huit et quinze listes.

Les partis présentant des candidats :

- ♣ le bloc démocratique et socialiste
- ♣ Le parti de la liberté du peuple (KD) : parti libéral
- ♣ Les socialistes révolutionnaires (SR). Leur influence est très forte dans les périphéries nationales, notamment en Ukraine
- ♣ Les bolcheviks, faction la plus radicale des sociaux-démocrates russes. Le parti bolchevique

Ces deux derniers partis sont les grands rivaux de l'élection. Leur programme est similaire, promettant la paix, la terre, la liberté et l'autogestion, l'internationalisme et la lutte contre la bourgeoisie. Pour se démarquer, les bolcheviks adoptent des slogans mettant en avant la lutte des classes et se présente comme le parti qui ne cède rien aux propriétaires fonciers, aux banquiers et aux industriels.

Les résultats confirment l'effondrement des modérés. Les bolcheviks obtiennent un score honorable (180 sièges sur 766), mais qui sonne comme un désaveu alors qu'ils sont au pouvoir et qu'ils sont

majoritaires aux soviets de Moscou et de Petrograd. Les grands gagnants sont les SR, qui obtiennent une large majorité.

L'Assemblée constituante siège une seule fois, le 5 janvier 1918, au Palais de Tauride. Le soir même, le commissaire du peuple à l'Assemblée constituante interdit l'accès au palais. Les manifestations de soutien à l'Assemblée sont violemment réprimées par les bolcheviks.

Les bolcheviks tournent le dos à la démocratie, expérience politique inédite de l'année 1917.

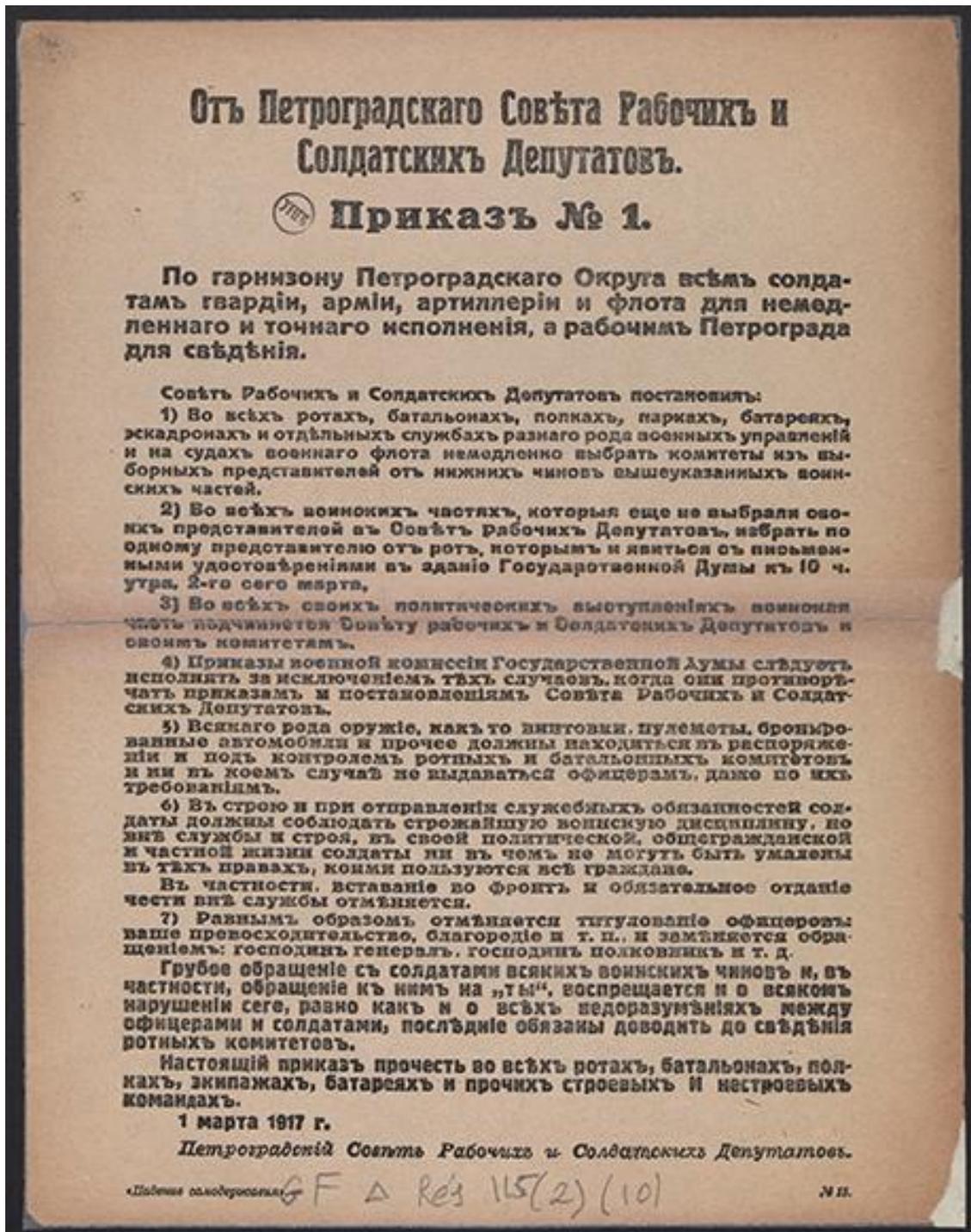
Prolongement :

- dans l'exposition, est projeté un extrait d'un film soviétique où est relatée cette élection à l'Assemblée, la première et seule séance de celle-ci, et sa dissolution.
- l'exposition présente d'autres sources révélant la liberté nouvelle d'expression ouverte par les journées révolutionnaires de février : multiplication des supports d'expression : journaux, éphémères, dessins figurant des foules lisant les journaux, photographies de soldats lisant la presse, se rassemblant devant les placards, revues satiriques.

2- GUERRE ET PAIX DANS UNE SOCIÉTÉ EN REVOLUTION

Les grandes crises de l'année 1917 sont toutes liées au conflit mondial dans lequel est engagée la Russie. En Février, défaites et pénuries entraînent la chute d'une monarchie délégitimée. Le Gouvernement provisoire issue de la Révolution ne réussit pas à trouver l'équilibre entre les exigences militaires des Alliés et les projets de paix négociée du Soviet. Le peuple rejette de plus en plus la guerre et ce sentiment est instrumentalisé dès avril par Lénine. En dépit du retour à la discipline tenté par Kerenski et Kornilov, le « défaitisme révolutionnaire » progresse au sein de l'armée. Les désertions, la révolution agraire et la polarisation politique généralisent la violence. Le coup d'État bolchevique, la dispersion de la Constituante (5 janvier 1918) et la paix séparée de Brest-Litovsk (3 mars 1918) transforment la « guerre impérialiste » en guerre civile. Si la guerre a causé Février et permis Octobre, elle devient alors un outil révolutionnaire entre les mains bolcheviques.

2.1 La Patrie sans le Tsar : le Prikaz 1- Obéir/Désobéir



Le Prikaz 1 : « Décret n°1 » ou « Ordre du jour n°1 », 1^{er} mars 1917. Tract, Coll BDIC

Traduction :

« Du soviet des députés, des ouvriers et des soldats

Aux garnisons du district de Petrograd, à tous les soldats de la garde, de l'armée, de l'artillerie et de la marine, pour exécution immédiate, et aux ouvriers de Petrograd pour information.

Le soviet des députés, des ouvriers et des soldats décide :

- 1- Dans tous les régiments, bataillons, compagnies, escadrons, les services spéciaux de toutes les administrations militaires ou les bâtiments de la marine, élire immédiatement des comités de représentants de soldats des divisions et régiments cités ci-dessus**
- 2- Dans tous les régiments qui n'ont pas encore élu leurs représentants dans les soviets des députés, élire un représentant de chaque régiment qui doit se présenter avec une attestation écrite au bâtiment de la Douma le 2 mars à 10 h du matin**
- 3- Dans toutes les manifestations politiques, le régiment militaire est subordonné au soviet des députés, des ouvriers et des soldats, et à ses comités**
- 4- Il faut exécuter les ordres de la commission militaire de la Douma sauf s'ils contredisent les ordres et les décisions du soviet des députés, des ouvriers et des soldats**
- 5- Tout armement tel que des fusils, mitraillettes, véhicules blindés et autres, doivent rester à disposition et sous le contrôle des comités des régiments ; en aucun cas ils ne doivent être transférés aux officiers, même s'ils l'exigent.**
- 6- En période de service et dans les rangs, les soldats doivent conserver une extrême discipline militaire. Hors service, dans la vie politique, sociale, privé, les soldats sont égaux, dans leurs droits, à tous les citoyens ; en particulier, le garde-à-vous et le salut aux officiers sont supprimés.**
- 7- La titularisation des officiers est supprimée (le grade militaire est supprimé)**

Les mauvais traitements infligés aux soldats, et le tutoiement en particulier sont désormais interdits ; tous les malentendus, les conflits doivent être rapportés par les soldats au comité de régiment.

**Le présent ordre doit être lu dans tous les régiments, bataillons, compagnies etc.
Le 1^{er} mars 1917.**

Le soviet des députés, des ouvriers et des soldats »

Analyse du document

- Indiquez à qui s'adresse le Prikaz 1
- Relevez, en vous aidant de la traduction, les principales mesures contenues dans le texte

Les soldats jouent un rôle important dans la décomposition du régime : ils refusent de tirer sur la foule de Petrograd lors des journées révolutionnaires de Février, ils sont majoritaires au Soviet. Ils exigent surtout la suppression des abus et des mauvais traitements, la libéralisation et la démocratisation de l'institution militaire.

Le Prikaz¹ est rédigé le 28 février par Nicolas Sokolov, secrétaire du Comité exécutif du soviet de Petrograd, à la demande de représentants de soldats. Il est adressé par le Soviet des députés ouvriers et soldats de Petrograd à tous les soldats pour exécution, et aux ouvriers de Petrograd pour information.

Cette déclaration des droits du soldat, rédigé quelques jours seulement après la chute du régime tsariste, incarne ainsi la radicalité du renversement qui s'effectue alors dans les rapports d'autorité dans l'armée, mais aussi dans le reste de la société.

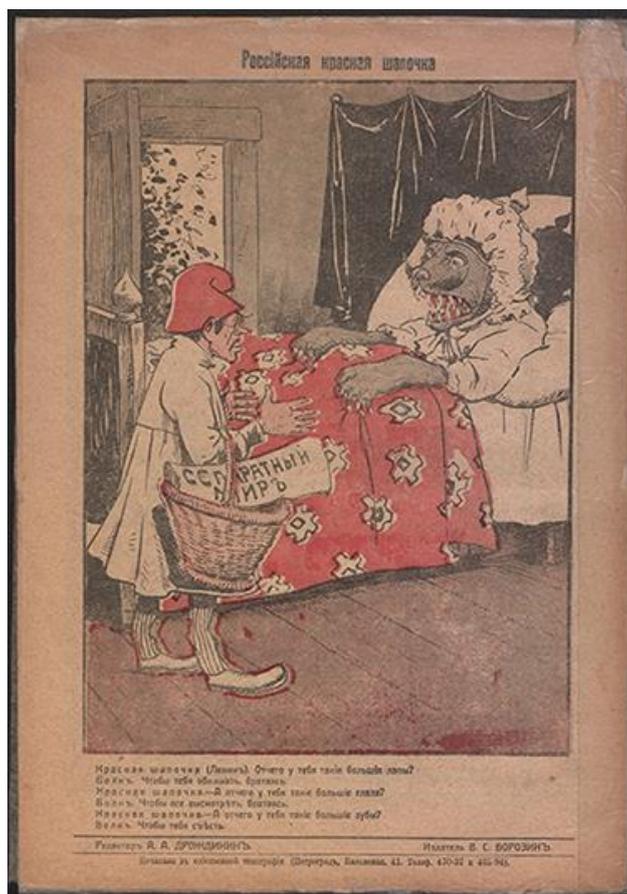
Imprimé le 2 mars, Le Prikaz 1 gagne progressivement le front par des lectures organisées devant les soldats ainsi que par le bouche à oreille. La résistance des officiers à ces mesures provoque des déchaînements de violence. Et il faudra plusieurs mois au gouvernement provisoire pour rétablir un semblant de discipline militaire.

Le document se décline en sept points, qui traduisent la volonté des soldats de transformer le règlement intérieur de l'armée, parmi lesquels :

- l'élection des délégués du soviet de Petrograd, mais aussi de comités de représentants formés de simples soldats à tous les échelons de l'organisation militaire
- Reconnaissance du soviet de Petrograd comme la plus haute et seule légitime instance révolutionnaire. L'application des décisions émanant du Gouvernement provisoire n'aura lieu seulement si celles-ci sont conformes à celles émises du soviet
- les armes sont placées sous le contrôle exclusif des comités de soldats
- la discipline militaire ne peut désormais s'exercer que dans le cadre du service, et ne s'applique plus dans le cadre de la vie civique, politique ou privée
- les titres de noblesse sont supprimés au profit de la seule évocation du grade.

Il rappelle également, pour mieux les dénoncer, les mauvais traitements, les punitions, mais aussi le tutoiement et l'arbitraire dont étaient victimes les soldats de la part des officiers.

2.1 Rire de la Révolution : La Paix séparée prônée par Lénine



Anonyme, « Le petit chaperon rouge de Russie ».

Dessin paru dans *Pougatch*, « hebdomadaire artistique et satirique », n°5, mai 1917, Coll BDIC

En légende :

« Le Petit chaperon rouge (Lénine) : pourquoi as-tu de grandes pattes ?

Le loup : C'est pour mieux t'embrasser, pendant qu'on fraternise...

Le Petit chaperon rouge : Et pourquoi as-tu de si grands yeux ?

Le loup : Pour tout espionner pendant qu'on fraternise...

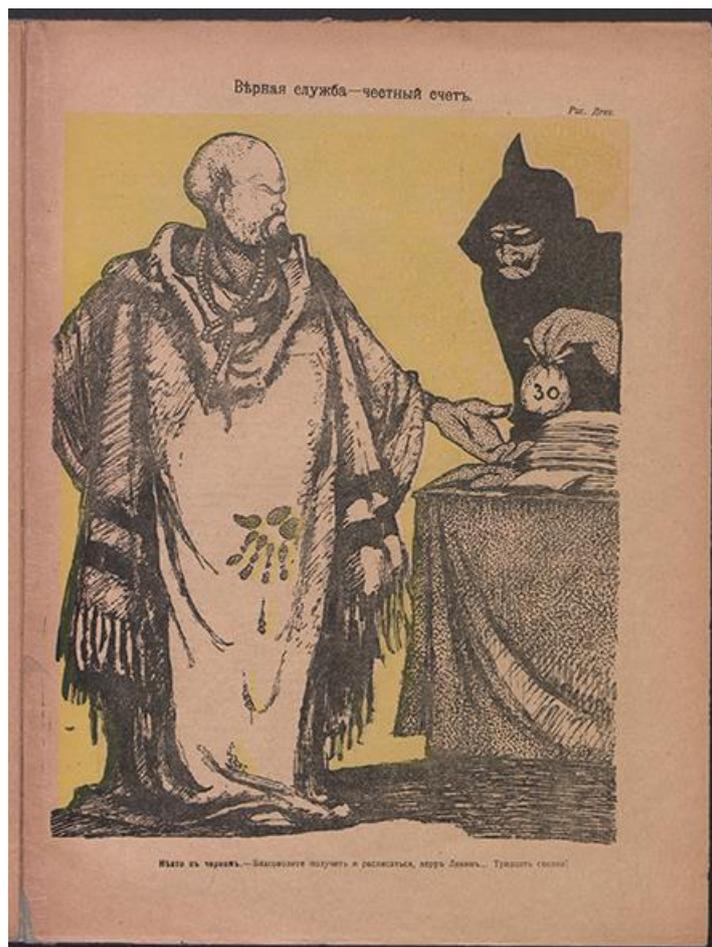
Le Petit chaperon rouge : Et pourquoi as-tu de si grandes dents ?

Le loup : C'est pour te manger ».

Dans le panier, sur la serviette : « La paix séparée ».

Analyse du document

- Indiquez de quel conte s'inspire l'image représentée
- Observez les deux personnages présents dans l'image :
- A l'aide de la légende, indiquez quelle personnalité politique incarne le personnage tenant le panier :
- Recherchez quelques informations biographiques sur cette personnalité politique. Recherchez notamment quelle est son point de vue sur la poursuite de la guerre.
- Indiquez quel personnage est allongé dans le lit et de quelle façon on peut l'identifier
- D'après ce que vous connaissez de ce conte, quel sort est réservé au personnage tenant le panier ?



Victor Deni. Dessin paru dans *Bitch*, « hebdomadaire satirique et humoristique », n°28, juillet 1917

Légende :

« Pour un service rendu- un compte honnête. La personne en noir : « Veuillez accuser réception et signer Herr Lénine. 30 bien comptés. », Coll BDIC

Analyse du document

Décrivez l'image en vous aidant du document précédent et des autres documents présentés au sein de l'exposition.

Indiquez :

- Qui sont les deux personnages présentés sur l'image, ainsi que l'acte en train de se faire ?
- A quelle référence fait appel l'auteur du dessin
- D'après ces deux représentations, indiquez quelle image les auteurs cherche à donner de ce personnage politique russe.

Au printemps 1917, Lénine est un inconnu en Russie. On ne sait pas à quoi il ressemble. Dans la revue *Pougatch* du 5 mai 1917, il est campé en petit chaperon rouge, peu ressemblant, apportant au Kaiser, malade sous son casque à pointe, la paix séparée attendue.

Dans la revue *Bitch* de juillet 1917, le dessinateur Deni représente Lénine en Judas-Isariote. Lénine-Judas prend le sac d'or remis par le diable Guillaume II contre la signature d'un reçu. La trace de la main sur la toge rappelle un épisode tragique de 1905, quand le général-gouverneur de Saint-Pétersbourg, Dimitri Trepov, avait fait tirer sur la foule. Bien des Russes se souvenaient alors du dessin dénonciateur paru dans *Pulemet* : une main tachée de sang sur le manifeste du tsar octroyant les droits civiques. Par cette citation visuelle, Lénine apparaît comme l'homme des Prussiens, homme de la répression et à l'opposé de la Révolution.

Contexte

En 1917, la guerre qui se poursuit devient un enjeu essentiel des confrontations entre les acteurs de la Révolution, entre ceux qui sont pour une paix immédiate, ceux qui veulent poursuivre la lutte et ceux qui, dans une position intermédiaire, souhaitent convaincre les alliés de négocier une interruption de la guerre « sans annexions ni contributions ».

Lénine, dès son retour d'exil le 3 avril, publie les « Thèses d'avril » dans lesquelles il s'oppose à la guerre et refuse tout compromis avec le Gouvernement provisoire.

Lénine, rentré de Suisse en avril 1917 dans un « wagon plombé » à travers le territoire du principal ennemi de la Russie (en obtenant de l'ambassadeur d'Allemagne en Suisse que son wagon soit déterritorialisé), prône une paix immédiate et la guerre de classe, y compris au prix de la défaite de son pays. La convergence d'intérêts entre les autorités allemandes souhaitant voir le front russe se désintégrer et le chef de file bolchevique, pressé d'accélérer le cours de la Révolution et de gagner les soldats à sa cause, nourrit alors à cette période les rumeurs sur l'or allemand versé aux bolcheviks pour service rendu à l'impérialisme allemand.

Rumeurs également alimentées par la publication de télégrammes interceptés par le ministère de la Justice évoquant, sans le prouver, des liens entre les bolcheviks, les Allemands et une banque commerciale suédoise dont les dirigeants sont proches du révolutionnaire. En juillet 1917, un procès, en l'absence de Trotski, emprisonné, et de Lénine, parti en Finlande, déclare alors les accusés coupables d'appartenance à un vaste réseau allemand. Autant de faits dont se saisissent les caricaturistes pour représenter le chef des bolcheviks en traître à sa patrie.

Au lendemain de la révolution d'Octobre, un des premiers actes du régime bolchevique est de signer les décrets sur la terre et sur la paix (décrets du 26 octobre), qui précipitent l'auto-démobilisation de l'armée. Les empires centraux acceptent l'armistice en décembre 1917 signé à Brest-Litovsk, ville de Biélorussie occupée par l'Allemagne. Ils lancent une ultime offensive les 18-23 février 1918. Les bolcheviks signent la paix le 3 mars. La Russie perd 800 000 km².

Sur les revues satiriques

La guerre est un des sujets essentiels dont s'emparent les revues satiriques, qui connaissent un essor considérable au lendemain de la Révolution, jusqu'en octobre 1917. Celles-ci ont laissé un témoignage unique, véritable chronique révolutionnaire en images et l'occasion pour les satiristes de produire des œuvres exceptionnelles.

Après le coup d'État bolchevique d'octobre 1917, sont mises en place des mesures répressives et de restrictions visant une part croissante de la production écrite qui ne se conformerait pas au nouveau

standard bolchevique. Ainsi, le 26 octobre 1917, au lendemain de la Révolution, Lénine signe un décret qui entérine la fermeture des journaux « bourgeois » et la réquisition des imprimeries.

Pour poursuivre

Ci-dessous une autre caricature de Lénine évoquant la question allemande de l'été 1917



Анониме, « Lénine derrière son journal ».

Caricature parue en 4ème de couverture de *Pougatch*, « hebdomadaire artistique et satirique », n°13, juillet 1917, Coll. Bibliothèque historique d'Etat de Russie, Moscou

Légende : « la Vérité n'est pas dans la Pravda, mais dans le fait que tout le monde a su que j'avais reçu de Guillaume 2 millions. Mais ce n'est pas encore là toute la vérité. Je vais m'étrangler si on l'apprend ».

Pravda veut dire Vérité en russe.

Lénine est ici croqué en petit bourgeois à gilet, cupide et fourbe, buveur de bière allemande, sous le portrait du Kaiser (empereur) Guillaume II, tout en lisant la *Pravda*.

3- ÉCLATS D'EMPIRE

Une prison des peuples, telle est l'image de la Russie des tsars en 1914, cet immense Empire multinational et colonial à cheval sur l'Europe et l'Asie. La révolution de Février ouvre la vanne des revendications sociales mais aussi nationales de l'Ukraine au Caucase, de la Finlande au Turkestan. La fin des discriminations notamment à l'égard des Juifs, la prise d'indépendance précoce de la Pologne semblent augurer d'une refondation de la Russie comme nouvelle union des peuples. Mais le Gouvernement provisoire reste timide. Les périphéries se délitent dans la guerre. Suite à la prise du pouvoir par les Bolcheviks en Russie centrale, les autonomies et les indépendances se multiplient, souvent défendues les armes à la main. L'occupation ennemie et la guerre civile entre bolcheviques et antibolcheviques contribuent aussi à faire éclater les territoires

Analyse du document

Relevez sur la carte :

- L'auteur de la carte/l'auteur de la publication de carte
- La capitale de l'Empire russe
- Le nom des peuples qui apparaissent sur la carte
- Observez le titre et relevez les observations mentionnées sur la carte
- Pour quelles raisons peut-on dire que l'Empire russe est multinational ?
- D'après les mentions portées sur la carte, indiquez de quelle façon ils perçoivent le régime et l'autorité du tsar.
- En vous servant des réponses aux questions précédentes, indiquer quel peut être l'objectif de cette carte

Il s'agit d'une carte élaborée en 1905, quelques années avant les révolutions de 1917. La Révolution de 1905 avait révélé l'ampleur du mécontentement à la fois national et social dans les provinces périphériques de l'Empire qui s'étendait de Varsovie à la Baltique jusqu'à Vladivostok et le Pacifique, englobant depuis le XIXème siècle le Caucase jusqu'à la mer Noire et la mer Caspienne. Cette carte sert d'étendard à la Société des amis du peuple russe et des peuples annexés qui dénonçait l'oppression du tsar, ce que montrent les termes utilisés pour mentionner leur statut. Cette société se battait notamment en faveur du droit des peuples de l'Empire à disposer d'eux-mêmes.

La guerre est un accélérateur important dans la montée des forces centrifuges à cause des défaites, de la crise économique et de la paralysie de l'administration, qui sapent l'autorité impériale en périphérie. La révolution de Février 1917 entraîne aux confins de l'Empire des situations de double ou triple pouvoir avec un émiettement très fort de l'autorité dont le cercle d'intervention ne vas pas au-delà de la ville ou du district.

Par exemple, au Caucase, au Turkestan sont mis en place des comités spéciaux, relais du gouvernement provisoire, mais dont l'autorité reste faible comparativement aux soviets qui émergent dans les villes principales.

Ces soviets sont de deux sortes :

- les soviets composés de soldats et d'ouvriers comprenant souvent une majorité de russes et russophones.
- les soviets nationaux, qui émanent de populations indigènes et jouent un rôle clé dans l'émergence d'une relève politique de plus en plus indépendante du centre.

Les soviets nationaux sont à la base de grands congrès qui se tiennent au printemps et à l'automne 1917. Ils sont les porte-parole des anciennes populations coloniales ou nationales en révolution. Ces représentants des nations montrent ainsi la vivacité d'une vie politique longtemps bridée.

Par ailleurs, les premières mesures prises par le gouvernement provisoire et le comité exécutif du Soviet ont été déterminantes dans le lancement du mouvement d'émancipation du peuple : fin des discriminations, libre usage des langues dans l'administration et l'école, autonomie nationale et culturelle. Cependant, les leaders de Petrograd, préoccupés par la poursuite du conflit, n'entendent

pas aller au-delà et restent fermés à toute sorte d'autonomie politique pour les différentes composantes nationales de l'Empire.

3. 2 Autonomie et dépendances : l'exemple des papiers monnaies



Billet L'aigle à deux têtes sans couronne

Recto verso d'un billet de banque du Gouvernement provisoire émis à Odessa en décembre 1917, Coll BDIC

Analyse du document

- Indiquez quel est l'emblème présent sur ce billet.
- Précisez à quel précédent régime il est emprunté, et en quoi il s'en distingue

Il s'agit ici d'un billet émis par le Gouvernement provisoire. L'emblème représenté est emprunté au régime des tsars : un aigle à deux têtes (voir le document présenté dans le livret), mais sans la couronne impériale. Le Gouvernement provisoire n'ayant pas encore choisi de blason officiel avant la convocation de l'Assemblée constituante, il choisit de conserver celui du régime déchu, mais sans sa couronne.

Le billet est émis en décembre 1917 seulement.

Explications possibles à ce retard : les pénuries de papier et la désorganisation de l'imprimerie impériale



Recto



Verso

Document Recto-verso d'un billet de 100 karbovanets, émis début 1918 par la banque nationale de la toute jeune République d'Ukraine (daté de 1917), Coll BDIC

Analyse du document

- Observez le recto du billet et repérez l'emblème qui y figure.
- Indiquez s'il s'agit du même emblème que celui présent sur le billet émis par le gouvernement provisoire. Que pouvez-vous en déduire ?
- Trois autres langues sont mentionnées sur le billet. Indiquez lesquelles. Pour quelles raisons ces langues peuvent-elles figurer sur le billet ?

La toute jeune République populaire d'Ukraine affiche sur ce billet de 100 karbovanets, sa nouvelle indépendance. Les billets sont datés de 1917, mais émis en 1918.

Au recto : le symbole utilisé est le trident, retenu comme blason du pays. Le symbole est donc différent de celui apposé sur le billet émis par le gouvernement provisoire

Au verso, les informations sont reproduites en trois langues : russe, polonais et yiddish, laissant penser que la toute jeune République populaire d'Ukraine affiche son volontarisme quant au respect des minorités nationales

L'Ukraine émet donc ses propres billets et n'utilise pas ceux imprimés par le gouvernement provisoire, pourtant une des autorités de la Russie depuis la chute du Tsar.



Recto-verso d'un billet de 10 roubles émis par l'éphémère commissariat de Transcaucasie à partir de février 1918. Écrit en russe au recto, en arménien, géorgien et azéri au verso, Coll BDIC.

Analyse du document

- Observez le recto du billet et repérez l'emblème qui y figure.
- Indiquez s'il s'agit du même emblème que celui présent sur le billet émis par le gouvernement provisoire. Que pouvez-vous en déduire ?
- Trois autres langues sont mentionnées sur le billet. Indiquez lesquelles. Pour quelles raisons ces langues peuvent-elles figurer sur le billet ?

Les billets émis par le commissariat en Transcaucasie en février 1918 à Tiflis (actuelle Tbilissi) sont écrits en russe au recto et en arménien, géorgien et azéri (caractères arabes) au verso sans qu'aucun symbole étatique particulier n'y figure encore. Ce billet renvoie au projet éphémère de créer une fédération réunissant Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie, avec l'espoir que l'élan révolutionnaire puisse dissoudre les antagonismes entre ces peuples. Devant le renforcement de la Petrograd rouge, l'idée d'une Transcaucasie indépendante prend forme en avril 1918. Proclamée le 22 avril, la République fédérale du Caucase est dissoute un mois plus tard au profit de trois républiques indépendantes

Question

En vous basant sur les trois exemples de papiers monnaies présentés et sur l'analyse de la carte de 1905, indiquez en quoi ils témoignent des événements en cours en Russie depuis février 1917 ?

De Varsovie à Vladivostok, d'Helsingfors (Actuelle Helsinki) à Tachkent, l'année 1917 voit un éparpillement des terres d'Empire, un éclatement des lieux qui se réclament de souverainetés nouvelles ou retrouvées. Les nouveaux Etats naissent surtout en 1918, en réaction au pouvoir bolchevique et dans l'ombre de la paix séparée signée à Brest-Litovsk, qui marque le retrait de la Russie du conflit.

Cet éclatement post-impérial entraîne une floraison de papiers monnaies, géographiquement ancrés et qui affichent la souveraineté choisie.

Souvent, la souveraineté incarnée dans le billet de banque nouvellement émis s'affirme en concurrence de celle portée par Petrograd. Parfois, ils témoignent de la volonté du respect des minorités nationales.

4- LES REVOLUTIONS RUSSES VUES DE FRANCE

Malgré les difficultés à correspondre et à voyager dans l'Europe en guerre, les Français qui vivent en Russie et les russes qui vivent en France réagissent aux événements extraordinaires que connaît leur pays. Fascinés ou critiques, les témoins français présents en Russie font des choix opposés, tout comme les soldats du corps expéditionnaire russe en France. Une première image polémique de ces révolutions s'élabore dans l'opinion publique malgré les difficultés à correspondre et à voyager dans l'Europe en guerre.

L'exemple du corps expéditionnaire russe en France



George Hermann-Paul, « Frères d'armes. Le poilu : Bravo! Le Russe : Bravo (22 mars 1917). Dessin à l'encre de Chine, Coll BDIC

Analyse du document

- Effectuez une description de ce dessin de George Hermann-Paul
- D'après cette présentation et en vous aidant de la légende qui l'accompagne, indiquez quelle image cherche à donner l'auteur des soldats du corps expéditionnaire russe.

Georges Hermann-Paul (1874-1940), dessinateur et illustrateur proche des milieux anarchistes et antimilitaristes, évolue pendant la guerre vers un patriotisme affirmé. Il salue ici l'arrivée des soldats russes en France.

Fin 1915, après plus d'une année de combats meurtriers, le gouvernement français se tourne vers son allié russe pour solliciter des renforts de soldats. En échange de livraison d'armes et de munition, l'armée impériale russe met à disposition quatre brigades, dont deux sont envoyées à Salonique et deux en France (1^{ère} et 3^{ème} brigades). 20 000 hommes débarquent en France à l'été 1916. Le corps expéditionnaire russe en France débarque à Marseille au printemps 1916. Deux brigades combattent en Champagne, d'autres sur le front d'Orient.



« Une manifestation à l'occasion du mois de mai 1917 ». Talus-Saint-Prix (Marne). Photographie, retirage [années 1960-1970] (sur le drapeau écrit en russe : « liberté, égalité, fraternité »), Coll BDIC



« Michka aime le sucre ». Photographie, [s.d]

L'ours Michka dit « ziemiak » (le compatriote) est la mascotte du corps expéditionnaire russe. Son image est largement diffusée en cartes postales. Pendant les mutineries de la Courtine, les soldats loyalistes de la 3^e brigade lui font déchirer à belles dents un drapeau rouge.

Coll.privée - image tirée du livre "Le Corps Expéditionnaire Russe en France et à Salonique 1916-1918" par Andrei Korliakov et Gérard Gorokhoff, édition YMCA-PRESS, 2003.

Analyse des documents

Observez ces deux photographies et en vous appuyant sur leurs légendes, relevez les indices :

- montrant qu'une partie des soldats russes présents en France prend parti pour la révolution russe de Février :
- montrant qu'une autre partie des soldats restent loyalistes et sont opposés à cette révolution

Ces deux photographies mettent en évidence les dissensions entre les russes présents sur le front français à propos des événements révolutionnaires en cours en Russie.

C'est dans les tranchées que ces soldats sont peu à peu informés de la révolution de Février. L'abdication du tsar et la formation du soviet de Petrograd galvanisent une partie des troupes sous l'œil inquiet des officiers. Au printemps 1917, de vives tensions traversent ces unités, des comités de soldats sont constitués, le commandement décide alors d'éloigner les Russes du front en les envoyant au camp de la Courtine (Creuse).

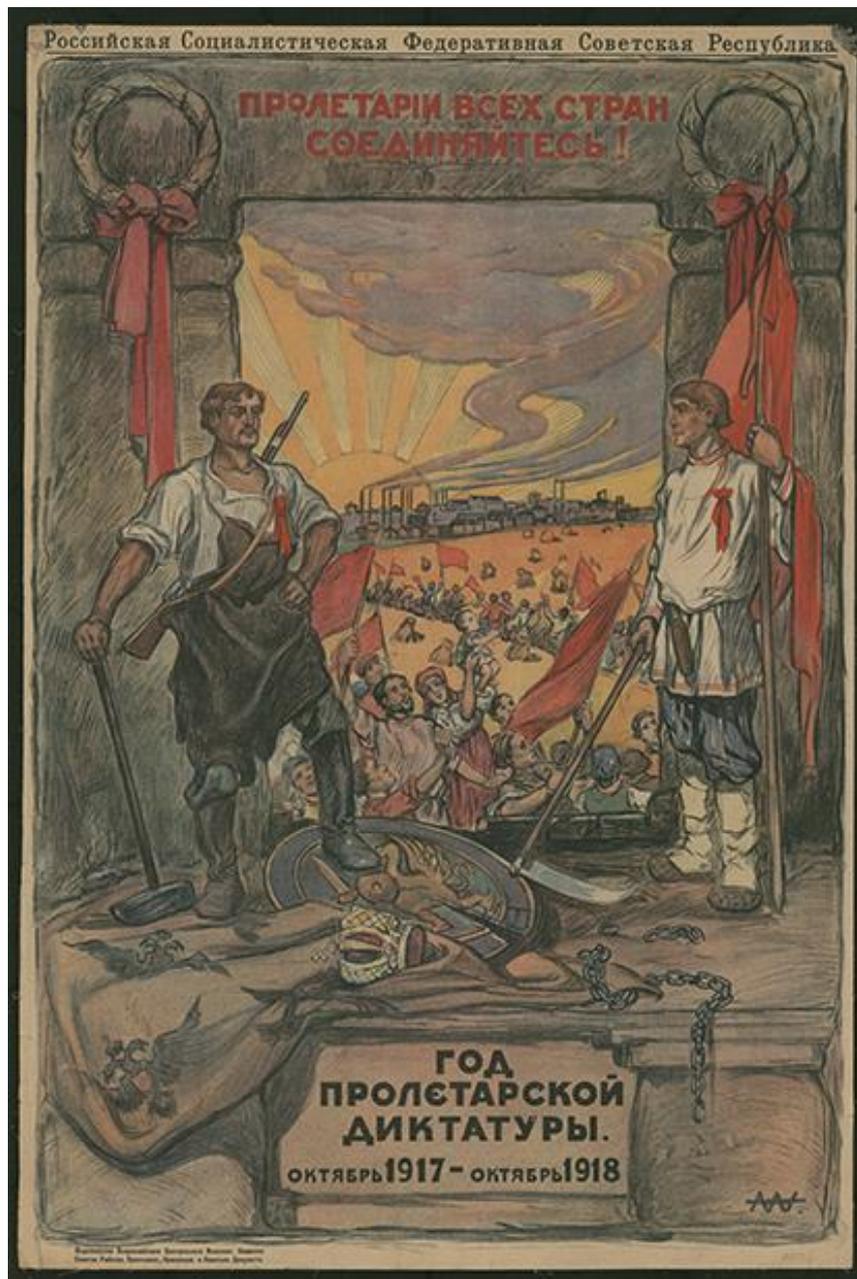
Le camp de la Courtine devient, avec l'arrivée de la 1^{ère} brigade, un haut lieu de contestation, au point que la 3^{ème} brigade en est rapidement évacuée après avoir rejoint le camp. A l'exemple des soviets qui se multiplient en Russie, les soldats s'organisent et finissent par se soulever contre les officiers. La mutinerie de la Courtine dure trois mois. La rébellion est finalement matée à la mi-septembre, avec la participation, notamment de soldats de la 3^{ème} brigade.

5- COMMÉMORER ET IMAGINER LA RÉVOLUTION

D'abord il y eut la Révolution. Puis le mythe s'est substitué à la réalité. La révolution d'Octobre devint une célébration, une succession de fêtes commémoratives.

Facteur d'unité, de légitimité et de mobilisation, les célébrations d'Octobre participent à la construction d'un nouvel imaginaire qui offre à la fois un récit du moment fondateur de 1917, une vision révolutionnaire du monde et une promesse d'un avenir meilleur. Cet imaginaire s'organise autour des thèmes et des personnages clés, peuplant deux univers irréconciliables, celui des Rouges et des Blancs, de la patrie du prolétariat et de son entourage capitaliste. Défilés et spectacles de masses, affiches et cartes postales, timbres et porcelaines, photographies et films de fiction – une multitude de gestes, de formes et de supports est déployée à l'occasion de chaque célébration. Autant de traces d'un mythe en construction.

5.1 Le premier anniversaire de la Révolution



Alexandre Apsit, « Un an de dictature prolétarienne. Octobre 1917-octobre 1918 », 1918. Affiche lithographique. Edition du comité exécutif central panrusse des soviets des députés, des ouvriers, des paysans, de l'Armée rouge et des cosaques, Coll BDIC

Analyse du document

- Décrivez l'affiche ci-dessus : organisation de l'image, personnages, couleurs.....
- Indiquez quelles parties de la société représentent les deux personnages au premier plan :
- Précisez à quel régime font référence les objets présents au premier plan :
- Indiquez quelle image l'auteur cherche à donner de la Révolution

Cette affiche d'Alexandre Apsit représente l'esprit de ces premières fêtes célébrant la Révolution. L'affiche célèbre le moment fondateur d'un monde nouveau à bâtir.

On observe un portique gardé par les deux piliers du jeune régime, ouvrier et paysan armés. Ils piétinent les vestiges d'un passé tsariste (voir par exemple la couronne impériale). Ils ouvrent sur le présent, incarnés par une longue chaîne humaine qui vient célébrer le triomphe de la Révolution en agitant les drapeaux rouges.

Les champs de blé et les usines en activité, un soleil levant et un enfant que sa mère soulève incarnent l'avenir radieux qui émerge sur les décombres du passé.

Dès leur arrivée au pouvoir, les bolcheviks s'attachent à construire une nouvelle mémoire collective. Ils esquissent un récit de la Révolution, mettent en scène un nouvel imaginaire et offrent une vision révolutionnaire du monde et une promesse d'un avenir meilleur. Le premier anniversaire d'Octobre 1917 donne un avant-goût de la future entreprise festive et mémorielle : hommage aux héros tombés pendant la lutte, glorification du moment Révolution, inauguration de monuments révolutionnaires, changements de toponymes.

A Moscou et Petrograd, les cérémonies revêtent un caractère particulier grâce à leur envergure et la participation des leaders bolcheviques dont Lénine. Celui-ci prononce des discours dans les différents endroits de la ville de Moscou, inaugure des plaques commémoratives des victimes de la Révolution de la place Rouge. Cette inauguration s'inscrit dans réalisation du « plan de la propagande monumentale » adopté en avril 1918, qui contribue à visualiser le récit du jeune régime, à enrichir ses rituels et à les doter d'attaches spatiales.

Par ailleurs, la célébration du premier anniversaire d'Octobre incarne de nombreux espoirs dont celle d'une Révolution mondiale, que semblent alors confirmer les nouvelles des soulèvements en Allemagne et Autriche-Hongrie.

5.2. L'art au service de la Révolution



El Lissitzky, « Battez les blancs avec le coin rouge », 1920. Affiche lithographique. 48,5 cm x 68,5 cm, Coll BDIC

Mots présents sur l'affiche : « rouges », « blancs », « triangle »

La réalisation de cette affiche a été commandée à El Lissitzky par l'administration politique du front de l'Ouest comme propagande auprès de l'Armée Rouge.

Analyse du document

- Analysez la composition de la lithographie.
- Indiquez quel message cherche à montrer l'artiste en réalisant cette composition.

En 1920, Lissitzky est enseignant à l'école de Vitebsk, lieu d'inventivité artistique où travaille Malevitch et où se forme et crée une génération d'artistes d'avant-garde de dimension internationale. C'est également à Vitebsk qu'il crée la célèbre affiche de propagande « Battez les Blancs avec le triangle rouge » commandée par l'administration politique du front de l'Ouest comme propagande auprès de l'Armée Rouge dans le contexte de la guerre civile avec les russes blancs.

Cette proposition avant-gardiste est immédiatement intelligible : le rouge de la Révolution contre le blanc de la Monarchie. On retrouve ici l'importance de la couleur et la mise en scène d'un monde divisé en deux. Lissitzky montre ici la simplification des camps qui s'opère, à la fois sur le champ de bataille et dans la rhétorique révolutionnaire, les bolcheviks revendiquant d'être les seuls Rouges à

défendre la Révolution. Le triangle rouge pénètre dans une vive lumière le cercle blanc environné de noir. Les éléments eux-mêmes sont nommés sur l'image : « rouges, blancs, triangles »
Le gris : deux rectangles qui semblent s'effacer pour laisser la place au triangle, ou bien le triangle semble les avoir traversés. Ils peuvent être interprétés comme un entre-deux en train de disparaître.

5.3. Commémorer la Révolution à la fin des années 1970



**Défilé sur la Place Rouge – Soixantième anniversaire de la Révolution, 7 novembre 1977.
Photographie, tirage [1960-1970], Coll BDIC**



**Défilé sur la Place Rouge –anniversaire de la Révolution, 7 novembre {1983}
Photographie, tirage [1983], Coll BDIC**

Analyse des documents

- Repérez la date à laquelle sont prises les deux photographies
- Observez les deux photographies et mentionnez les similitudes entre les deux clichés
- En effectuant quelques recherches, indiquez quelles sont les personnalités représentées la photo n°2, et indiquez quel est leur pouvoir en URSS.
- En vous basant sur la chronologie présente au début du livret et l'analyse des photographies, précisez quel événement de l'année 1917 est avant tout célébré ici. Pour quelle raison, à votre avis, célèbrent-ils seulement cet événement ?

La première photographie montre le défilé des troupes de l'Armée rouge sur la place Rouge, à l'occasion du 60ème anniversaire de la Révolution russe. On y retrouve la figure de Lénine, à plusieurs reprises le portrait de Marx. Cette fête commémorative forme un ensemble ordonné où la figure de Lénine est mise en avant. Ce qui est commémoré, c'est la Révolution d'Octobre, la prise de pouvoir par les bolcheviks, une commémoration à la gloire de Lénine et du régime soviétique.

La seconde photographie, qui représente les commémorations d'Octobre en 1983, présente les portraits des dirigeants de l'époque : Léonide Brejnev, Iouri Andropov, son successeur, dans le sillage du portrait de Lénine.

Sur les deux photographies le même ordonnancement. Dès les années 1930, les manifestations commémoratives évoluent vers la mise en scène d'une nation disciplinée, hiérarchisée et mobilisée autour de ses chefs, comme le montre la photographie de 1983. Ce sont des célébrations à la mécanique répétitive, de plus en plus militaro-économique. Les célébrations deviennent de plus en plus artificielles, voire morbide avec le vieillissement des dirigeants.

La photographie de 1983 en montre un exemple. Andropov a succédé à L. Brejnev, décédé en novembre 1982. Il reste peu de temps au pouvoir. Il meurt à son tour en 1984. Il est remplacé par Konstantin Tchernenko, qui dirige le pays moins d'un an jusqu'à son décès en 1985.

Le vieillissement des dirigeants et l'usure du régime peuvent ici être abordés et faire transition avec l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev et les réformes qu'il entreprend au sein de l'URSS à partir de 1985.